

# Voyage en Guadeloupe

par Daniel GRAND

Impasse de la Voûte, F-69270 Saint-Romain-au-Mont-d'Or

**Mots clés:** FAUNISTIQUE, GUADELOUPE, ODONATA, FRANCE

**Key words :** LESSER ANTILLES, GUADELOUPE, ODONATA, FRANCE

**Résumé :** Des prospections entomologiques du 3 au 17 mars 2001 à la Guadeloupe ont permis d'observer 19 espèces d'Odonates. *Protoneura ailsa* et *Brechmorhoga praecox grenadensis* sont les deux libellules les plus remarquables rencontrées pendant ce voyage où furent également visitées les îles de la Désirade et les Saintes.

**Summary :** **A journey in Guadeloupe.** The author was in Guadeloupe (Lesser Antilles) from March 3 to March 17, 2001, where he could observe 19 Odonata species. *Protoneura ailsa* and *Brechmorhoga praecox grenadensis* were the two most remarkable dragonflies encountered during this trip.

---

La récente publication dans *Martinia* d'un « Numéro thématique Outre Mer » a permis de mieux cerner la faune odonatologique des Antilles françaises et notamment de la Guadeloupe pour laquelle DOMMANGET (2000b) propose une synthèse de 30 espèces, actualisant les travaux de KLOTS (1932) et de GOYAUD (1994).

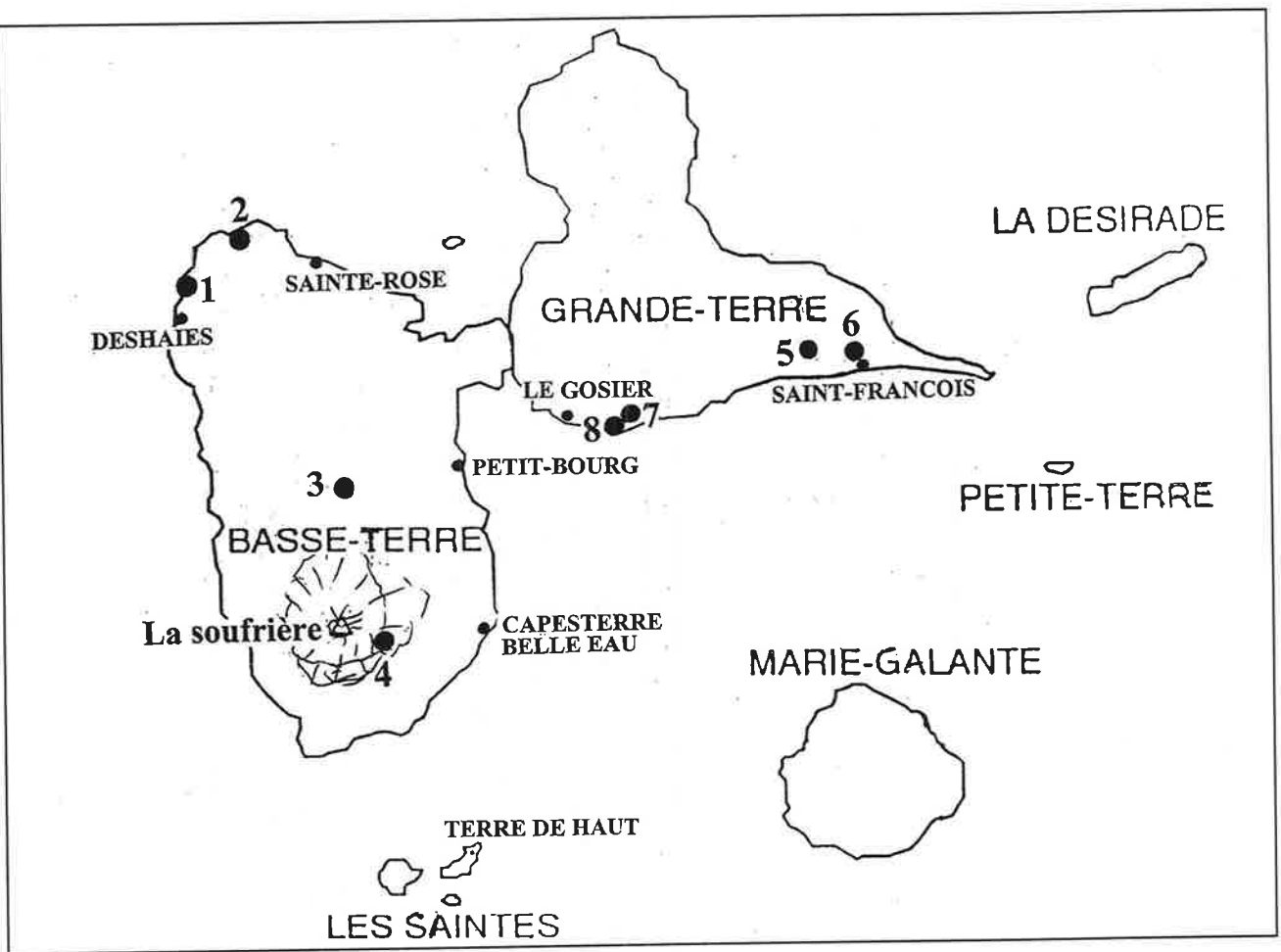
Au détour d'un voyage touristique sur cette île du 3 au 17 mars 2001, j'ai consacré les 15 et 16 mars à des prospections entomologiques. Pour optimiser mes recherches au regard du peu de temps disponible, je me suis limité pour l'essentiel à des localités déjà visitées durant un précédent séjour (GRAND, 1996) ou indiquées par des collègues dans la littérature récente (GOYAUD, 1994 ; SIBLEY, 1999 ; JACQUEMIN, 2000; MASHAAL, 2000). Outre ces deux journées, j'ai pu réaliser quelques observations furtives pendant les visites touristiques.

Nous avons bénéficié d'un climat chaud et très sec. De très nombreuses mares étaient sans eau ou avaient subi un abaissement considérable de leur niveau, notamment sur Grande Terre, la Désirade et les Saintes.

## Les principaux sites prospectés sont sommairement décrits ci-après

1. **Deshais.** 7 et 9 mars : Grande Anse. En arrière de la plage une ancienne et vaste sablière inondée, entourée partiellement d'une roselière et d'un boisement sur lequel s'adosse une prairie humide en clairière.
2. **Sainte-Rose.** 15 mars: Anse du Vieux Fort. En arrière de la Plage de Clugny, l'étang du Vieux Fort envahi d'hydrophytes et d'hélophytes. Il est en grande partie entouré d'une prairie marécageuse.

3. **Petit Bourg**. 15 et 16 mars : au pied du Massif des Mamelles, le site forestier de la Cascade aux écrevisses. Le torrent Corossol dévale son lit formé de gros galets et blocs rocheux, en aval du pont de la route D23 (altitude 176 m).



Situation des lieux d'observation

4. **Capesterre Belle-Eau.** 15 et 16 mars : Dans le massif forestier humide du volcan La Soufrière, le Grand Étang est alimenté par plusieurs torrents. Il est entouré d'une épaisse lisière de grands héliophytes. C'est le secteur de son émissaire qui a été prospecté entre 17 h et 19 h (altitude 400 m).
5. **Saint-François.** 8 mars : plaine de la Simonière. Secteur de grandes prairies arides avec mares en étiage sévère et quelques buissons.
6. **Saint-François.** 11 et 17 mars : au nord de la ville au lieu-dit Cayenne, les friches buissonnantes de Meudon.
7. **Le Gosier.** 16 mars : à Saint-Félix. Au milieu d'une prairie pâturée bordant la route N4, une grande mare est envahie d'hydrophytes et d'héliophytes de faible hauteur pour la plupart.
8. **Le Gosier.** 16 mars: à Saint-Félix. En arrière de l'Anse du Mont, une petite mare est colonisée par une végétation herbacée très dense et localement élevée.

### Commentaires sur les espèces

Pour la classification systématique des taxons et leur détermination, j'ai consulté divers travaux tels ceux de BRIDGES (1994); DONNELLY (2000); DUNKLE (1989,1990); FORSTER (1999); NEEDHAM, WESTFALL et MAY (2000); SIBLEY (1999); SCHORR *et al.* (2000) et WESTFALL et MAY (1996).

***Lestes forficula*** Rambur, 1842. Localités 1, 4, 7 et 8.

Observée par beaucoup de visiteurs, cette espèce se rencontre sur des mares et les étangs bien ensoleillés et ceinturés en partie d'héliophytes de hauteurs variées. Installés bien en vue en bordure de l'eau, les ♂ attendent les ♀ qui se cachent en arrière des plans d'eau parmi la végétation buissonnante. Une ♀ a été capturée vers 18 h dans l'épaisse roselière du Grand Étang au pied de la Soufrière.

Au nouveau monde, *L. forficula* possède une large distribution intertropicale depuis le nord du Mexique jusqu'au Brésil.

***Protoneura ailsa*** Donnelly, 1961. Localité 4.

Très occupé à collecter des exuvies sur les parois de gros rochers plongeant dans l'eau à proximité de l'émissaire du Grand Étang, j'ai dérangé un ♂ de ce Protoneuridae qui venait d'achever sa métamorphose. Cette espèce forestière doit être rarissime car seul GOYAUD (1994) l'indique de Guadeloupe. Il tenait sa présence sur l'île de P. Machet, spécialiste reconnu des Odonates néotropicaux (DOMMANGET, 2000b). Cette délicate demoiselle est confinée à l'archipel des Antilles.

***Argia concinna*** (Rambur, 1842). Localités 3 et 4.

Déjà cité par plusieurs visiteurs, cet agrion est largement répandu sur de nombreux cours d'eau forestiers dévalant les pentes du massif de la Soufrière. Outre les localités 3 et 4, cette espèce a également été trouvée un peu en aval de la deuxième chute du Carbet à Capesterre Belle-Eau et au pied du restaurant du parc floral du

domaine de Valombreuse-Cabout à Petit-Bourg. Les populations sont souvent importantes. La ♀ accompagnée du ♂ pond dans les secteurs à fort courant.

***Ischnura hastata*** (Say, 1839). Localités 1, 2 3, 7 et 8.

De par sa livrée jaune lumineuse, le ♂ de cette minuscule libellule se reconnaît immédiatement. L'espèce volète à l'intérieur des bordures herbacées hautes et denses entourant certaines mares et étangs. La ♀ beaucoup plus terne reste très discrète et aucun accouplement n'a été observé. Outre la petite taille des ♂, leurs ailes antérieures possèdent un ptérostigma de forme oblongue qui est désolidarisé de la nervure costale. Cette singularité l'a fait classer par Séllys dans le genre (ou sous-genre monospécifique) *Anomalagrion*. Les localités 2 et 7, cette espèce était assez commune. Elle est largement distribuée dans le nouveau monde, depuis le nord des Etats-Unis jusqu'en Amérique du Sud.

***Ischnura ramburii*** (Séllys, 1850). Localités 1, 2, 4, 5, 7, et 8.

Présente et souvent abondante sur toutes les eaux douces stagnantes visitées, cette espèce est l'Odonate le plus commun de la Guadeloupe. *I. ramburii* est distribué dans tout le Nouveau Monde, à l'exclusion des zones polaires.

***Telebasis corallina*** (Séllys, 1876). Localité 7.

Cet agrion entièrement rouge ressemble beaucoup à notre *Ceriagrion tenellum*. Il a été observé moins d'une minute parmi la végétation herbacée aquatique et par fort vent. Après avoir raté photographie et capture, je ne l'ai pas retrouvé malgré des recherches méticuleuses. Ma localité est voisine de celle où GOYAUD (1994) cite des individus de ce genre sans pouvoir alors les identifier. DOMMANGET (2000a) signale ensuite cette espèce à partir d'une collection de Guadeloupe de l'INRA. *T. corallina* semble confiné à certaines îles des Antilles.

***Anax junius*** (Drury, 1773). Localité 4.

Que se soit à la Martinique ou à la Guadeloupe, les Aeshnidae sont très difficiles à observer sur ces deux îles. Peut-être le problème réside-t-il dans une période inadéquate d'observation. Collectée sous un escarpement rocheux près de l'émissaire du Grand Etang, une exuvie à laquelle il manquait l'abdomen fut le seul indice de la présence de cette famille sur cette île pendant mon séjour. *A. junius* possède une distribution panaméricaine.

***Brachymesia furcata*** (Hagen, 1861). Localité 7.

Cette libellule a été signalée des environs de Deshaies par GOYAUD (1994) et SIBLEY (1999). La découverte d'un ♂ territorial sur une mare à Gosier est sa première citation pour la Grande Terre. Son allure générale trapue et sa couleur rouge la font ressembler à s'y méprendre à un *Crocothemis*. *B. furcata* bénéficie d'une vaste distribution américaine depuis les États-Unis jusqu'au Chili.

***Brachymesia herbida*** (Gundlach, 1889). Localités 1 et 2.

Affectionnant, comme la précédente espèce les eaux stagnantes et possédant une répartition voisine, cette grande libellule brun clair a également été trouvée sur des étangs entre Deshaies et Sainte-Rose avec un niveau de population très faible.

***Brechmorhoga praecox grenadensis*** Kirby, 1894. Localité 3.

Mentionnée pour la première fois par GOYAUD (1994), la présence de cette libellule en Guadeloupe lui avait été suggérée par Ph. Machet (DOMMANGET, 2000). Sa position spécifique au sein du genre *Brechmorhoga* reste incertaine et devrait évoluer.

Pour la détermination de mes spécimens, je me suis d'abord référé à la clé simplifiée de DONNELLY (2000) qui aboutit à désigner sans problème l'espèce *B. grenadensis*. Ensuite, par prudence, j'ai voulu réaliser une vérification croisée en utilisant la clé de NEEDHAM *et al.* (2000). La comparaison du dessin des genitalia du ♂ avec mes deux spécimens conduit sans équivoque à *B. praecox*. Les résultats obtenus me laissant perplexe, j'ai adressé pour examen un de mes deux spécimens à Michel Papazian. Après avoir consulté et analysé divers travaux, ce dernier dans sa réponse m'informe des difficultés à positionner l'une par rapport à l'autre, les espèces *B. praecox/B. grenadensis*. D'ailleurs il me fait remarquer que Paulson (2000) vient de mettre *grenadensis* en synonymie. Devant une telle confusion et faute de pouvoir me forger une opinion sur la base de critères fiables, j'ai décidé de suivre la classification de BRIDGES (1994) tout en convenant que ce choix est arbitraire et provisoire.

Ayant déjà visité dans la matinée du 15 mars la rivière Corossol, je me suis arrêté de nouveau sur ce site le 16 mars vers 15h45 alors que je me rendais au Grand Etang dans le sud de Basse Terre. Sa grande ressemblance avec *Macrothemis celeno* et une apparition plutôt tardive sur les sites de reproduction ont failli me faire ignorer sa présence sur la rivière. Si le 15 mars entre 10h et 11h45, je n'ai rencontré que 4 ♂ de *M. celeno* et un ♂ de *Dythemis sterilis*, le lendemain après-midi entre 15h45 et 16h45 tous les individus contrôlés étaient des *B. praecox grenadensis*. Au plan du comportement, j'ai observé une petite dizaine d'individus des deux sexes volant en groupe au-dessus d'un îlot embuissonné de la rivière Corossol. Si aucun d'eux ne s'est posé sur les galets et rochers en bordure de l'eau, en revanche deux ♂ et une ♀ se sont accrochés quelques instants à des supports végétaux verticaux. Les exuvies sont agrippées sur les galets et rochers émergeant de l'eau. Cette libellule se rencontre dans les seules Antilles.

***Dythemis sterilis*** Hagen, 1861. Localités 1 et 3.

Cette espèce de cours d'eau, très proche des genres *Brechmorhoga* et *Macrothemis*, m'a semblé moins fréquente en Guadeloupe qu'en Martinique. Elle s'accommode d'eaux beaucoup moins vives et peut approcher le bord de mer comme à Deshaies. Sa distribution est strictement néotropicale, depuis le Mexique jusqu'en Amérique du Sud.

***Erythemis vesiculosa*** (F., 1775). Localités 1, 5, 6 et 8.

Cette grande espèce aux couleurs vert tendre reste toujours assez farouche, ce qui rend sa photographie difficile. Bien qu'affectionnant les mares et les étangs, elle s'éloigne aussi beaucoup de l'eau. On la rencontre alors dans les boisements clairsemés, les lisières et les friches. Outre les quatre localités décrites, elle a été aperçue en plusieurs endroits de la Pointe du château à Saint-François. Elle semble plus commune sur Grande Terre que sur Basse Terre. Sa distribution va du sud des États-Unis jusqu'au Paraguay.

***Erythrodiplax umbrata*** (L., 1758). Localité 1, 6 et 8.

Bien distribuée dans l'île, cette espèce se cantonne à proximité des mares et étangs marécageux ainsi que dans des milieux aquatiques temporaires. Elle a également été trouvée dans les plantations de canne à sucre du Musée du Rhum à Sainte-Rose. *E. umbrata* possède une large répartition américaine depuis le sud des États-Unis jusqu'en Argentine.

***Macrothemis celeno*** (Sélys, 1857). Localité 3.

Cette libellule très sombre n'a été observée que pendant la matinée du 15 mars. Les quatre ♂ rencontrés ont tous manifesté le même comportement territorial. Soit ils parcourent en incessant va-et-vient le tronçon de berge (une vingtaine de mètres) correspondant à leur territoire, soit ils surveillent celui-ci en se posant pour quelques minutes sur un gros galet bien en évidence en bordure du torrent. *M. celeno* n'a pas été aperçu l'après-midi du 16 mars. Ses exuvies sont accrochées aux rochers et galets émergeant de l'eau souvent dans des secteurs à fort courant. Quelques-unes ont également été collectées dans les mêmes conditions, le long de la rivière Bras David au niveau de la Maison forestière du Parc des Deux Mamelles. Cette libellule ne semble se trouver qu'aux Antilles.

***Micrathyria aequalis*** (Hagen, 1861). Localités 1, 2 et 7.

Cette autre espèce territoriale ne se trouve en revanche que sur les eaux stagnantes généralement envahies de végétation, voire sur des fossés à courant imperceptible. Ce minuscule libellulidé ne tolère aucun autre ♂ à proximité de la haute tige de roseau qui lui sert de point d'observation pour surveiller son territoire. *M. aequalis* semble assez rare en Guadeloupe avec des populations réduites. Cette libellule se rencontre depuis le sud des États-Unis jusqu'en Equateur.

***Orthemis sp.***(fonne antillaise). Localités 1, 2, 5, 6, 7 et 8.

Largement distribuée sur les zones basses et peu boisées, cette grande libellule rouge rosée n'est abondante nulle part. Elle a également été trouvée sur un plan d'eau du parc floral du domaine de Valombreuse Cabout à Petit Bourg ainsi qu'à la Pointe du château à Saint-François. Cette espèce au statut incertain se rencontre essentiellement sur l'arc antillais.

***Pantala flavescens*** (F., 1798). Localités 1 et 6.

Omniprésente sur toutes les terres des régions intertropicales du monde, la libellule « globetrotter » des anglo-saxons a été trouvée pour toutes les observations à proximité des bordures littorales. En complément des localités précitées, je l'ai notée dans le village de Deshaies, puis dans la cour intérieure du musée du Café à Vieux Habitants et enfin volant audessus des jardins du musée du Rhum à Sainte-Rose.

***Tramea abdominalis*** (Rambur, 1842). Localités 1, 2, 5, 6 et 7.

Cet autre excellent voilier possède également un comportement erratique. On rencontre rarement plus d'un ou deux individus en même temps, souvent à proximité des mares et étangs nécessaires à sa reproduction. Cependant à Gosier, au lieu-dit Dunoyer en bordure d'une mare asséchée, une dizaine d'individus chassaient autour des arbustes. *T. abdominalis* se rencontre depuis la Floride jusqu'au sud du Brésil.

***Libellulidae sp.*** Localité 4.

SIBLEY (1999) dans ses commentaires sur les espèces qu'il n'a pu capturer à la Guadeloupe, écrit : « ... and small dark dragonfly repeatedly flushed from shaded areas under trees at margin between road and marsh ». Les 15 et 16 mars j'ai observé la même petite libellule sombre et très vive au Grand Étang. Entre 18h15 et 18h45, à proximité du kiosque où sont affichés les panneaux d'information, elle évoluait avec une vivacité étonnante autour du tronc d'un gros arbre, souvent au ras du sol. Il n'a pas été possible de la capturer. D'ailleurs au-delà de 18h30, je la devinais plus que je ne la voyais tellement la nuit était proche.



Pendant ce voyage à la Guadeloupe deux excursions ont été organisées, l'une aux Saintes, l'autre à la Désirade. Une caractéristique commune à ces îles est leur grande aridité au mois de mars et la présence relictuelle d'Iguanes terrestres assez familiers.

- Le 6 mars, aux Saintes à Terre de haut sur une petite mare en cours d'assèchement bordant la route menant au stade, j'ai trouvé : *I. ramburii* en nombre et un ♂ de *Orthemis* forme antillaise.

- Le 10 mars à la Désirade et au hameau de Baie Mahaut, j'ai observé sur un filet d'eau qui s'écoule sous la route D 207, quelques *I. ramburii* et deux ♂ de *Orthemis* forme antillaise. Hormis ce filet d'eau de quelques mètres de longueur, tous les autres points d'eau étaient asséchés.

**Remerciements**

Je remercie très sincèrement Michel Papazian qui a bien voulu répondre à mes questions tout en me prodiguant des conseils pertinents sur les affinités systématiques des genres *Macrothemis*, *Dythemis*, *Scapaena* et *Brechmorhoga*.

**Travaux cités**

- BRIDGES, C.A., 1994.- Catalogue of the Familygroup, Genusgroup and Speciesgroup names of the Odonata of the World. Urbana, Illinois, USA, 828 pages.
- DOMMANGET J.L., 2000a.- Note préliminaire sur les collections d'Odonates exotiques mises à disposition de la SFO.- *Martinia*, 16 (3): 133.
- DOMMANGET J.L., 2000b.- Liste provisoire des Odonates de Guadeloupe et de Martinique.- *Martinia*, 16 (3) Annexe 1 : 134-137.
- DONNELLY T. W., 2000.- Clef d'identification des Odonates de la Guadeloupe, Dominique et Martinique.- *Martinia*, 16 (3) : 111-121.
- DUNKLE, S.W., 1989.- Dragonflies of Florida Peninsula, Bermuda and the Bahamas. Gainesville, Florida, USA: 154 p.
- DUNKLE, S.W., 1990.- Damselflies of Florida, Bermuda and the Bahamas. Gainesville, Florida, USA: 148 pages.
- FÖRSTER S., 1999.- The Dragonflies of Central America exclusive of Mexico and the West Indies. A guide to their Identification.- Odonatological monographs 2. Gunnar Rehfeldt, Braunschweig, 141 p.
- GOYAUD C., 1994.- Contribution à l'inventaire des Odonates du département de la Guadeloupe.- *Martinia*, 10 (3) : 496 1.
- GRAND D., 1996.- Sur quelques libellules des Antilles françaises.- *Sympetrum*, 9 : 4146.
- JACQUEMIN G., 2000.- Une petite collection d'Odonates de la Guadeloupe.- *Martinia*, 16 (3): 100.
- KLOTS E. B., 1932.- Insects of Porto Rico and the Virgin Islands. Odonata or Dragon Flies.- Scientific survey of Porto Rico and the Virgin Islands, New York, Volume XIV, Part 1, 107 pp. + VII pl.
- MASHAAL M., 2000.- Brefs souvenirs odonatologiques de Guadeloupe, Martinique et Réunion.- *Martinia*, 16 (3): 123126.
- NEEDHAM J. G., WESTFALL M. J., MAY M. L., 2000.- Dragonflies of North America. Scientific Publishers, Gainesville, 940 p.
- PAULSON D. R., 2000.- Odonata of the West Indies, by island or island group. University of Puget Sound.- Site Internet : <http://www.ups.edu/biology/museum/ODofW1.html>
- SCHORR, M., LINDEBOOM M., PAULSON D., 2000.- List of Odonata of the World: Part 1, Zygoptera and Anisozygoptera, Part 2, Anisoptera. Last revision 27 April 2000, <http://www.ups.edu/biology/museum/worldodonates.html>
- SIBLEY F., 1999.- List of dragonflies from Guadeloupe, West Indies.- *Argia* 11 (1) : 21-22.
- WESTFALL, J. M. & MAY M. L., 1996.- Damselflies of North America.- Scientific Publishers, Gainesville, USA: X + 650 p.